

Bonjour, voici quelques nouvelles de mon travail sur les pages qui concernent Édouard Herriot, et destinées à l'ouvrage collectif qui fêtera les 100 ans du lycée agricole de Cibeins.

Voici un petit résumé de mes séances de travail sur ce projet :

- Documentation :

J'ai, dans un premier temps, étudié précisément le scénario écrit par les élèves de Cibeins, ainsi que le découpage dessiné (ou « story-board ») qui m'était fourni.

Comme on m'a laissé une relative liberté pour apporter des modifications, je me suis surtout évertué à préciser les choses: détailler davantage les textes pour fournir des compléments d'informations.

J'ai aussi cherché à affiner la mise en scène en trouvant une documentation très précise, qui me permet de ressentir l'époque et la restituer au mieux.

D'un côté, internet m'a fourni quelques renseignements : photos, textes, dates.

J'ai aussi emprunté à la bibliothèque quelques livres sur le Lyon des années 1900 et des biographies sur Édouard Herriot, afin de traquer des détails sur l'époque ou sur la ville, et préciser la mise en scène.



Quelques ouvrages de documentation récoltés à la bibliothèque de Lyon : biographies de Herriot et livres de photos anciennes qui me donnent à voir le temps passé et me permettent de recréer le décor des années 1900.

C'est la documentation qui permet de caractériser au mieux une histoire historique en bande dessinée (qu'elle soit une fiction ou une documentation.) : le dessinateur ne peut inventer, imaginer à quoi ressemblaient la ville et les personnes évoquées. Il a besoin de s'imprégner de l'époque en regardant des photos ou des films (il existe des vieux films des frères Lumière sur la ville de Lyon en 1900).

Dans un premier temps, le dessinateur est un « enquêteur » : dès qu'il se pose une question pour représenter son histoire (« À quoi ressemblait tel établissement ? À quoi ressemblait tel moyen de transport ? Comment étaient habillées les femmes ? Les enfants ? » etc...), il doit chercher des images, des témoignages qui l'aideront à résoudre son problème.

Ainsi, par exemple, page 1, j'ai préféré faire débarquer Édouard Herriot à la gare de Perrache, plutôt que le faire arriver à bord d'une charrette. Cela m'a paru coller davantage à son rang, à sa fonction. Je suis allé sur place, pour réaliser des photos du quai, que j'ai dû ensuite modifier pour coller à la réalité de l'époque (la verrière de la gare a changé ; on trouvait sur les quais un kiosque à journaux en bois.)



Photo personnelle d' un quai de la gare de Perrache, prise pour l' occasion. Ce cliché doit servir de base au décor de la case 3, page 1.

Page deux, le scénario montre Édouard Herriot à la Une du « progrès » - le journal quotidien lyonnais – le jour de son élection. Je suis allé à la bibliothèque de Part-Dieu pour essayer de trouver cette Une dans les archives de 1905 (Cf. Photo ci-dessous).

... Or, elle n'existe pas !! Pas de bol !

Deux jours après son élection en tant que maire de la ville, ce sont tout juste quelques lignes qui sont consacrées à l'événement. (Le journal consacre d'ailleurs plus de place à la publicité et au roman feuilleton qu'à l'information locale ! L'information la plus développée concerne la révolution russe, sans doute très suivie à l'époque.)

J'ai quand même scanné le petit article à partir du microfilm sur lequel j'ai fait mes recherches (tous les vieux journaux du début du XXème siècle sont consultables ainsi, sur microfilms). Je ne sais pas encore si je pourrai en faire quelque chose : est-ce que je fais une fausse Une ? Quitte à faire mentir le journal ? Ou est-ce que je dessine autre chose dans la case ? J'hésite encore...



Visite à la médiathèque de Lyon Part-Dieu, consultation des archives du Progrès sur microfilm, à la recherche d' une éventuelle Une qui montrerait Herriot jeune maire de Lyon en 1905, conformément au scénario.

Côté écrit : page 3, devant les élus de Lyon, je vais faire dire à Herriot un texte qu' il a lui-même rédigé et qui illustre une vidéo très intéressante sur la mise en œuvre de l' école de Cibeins, visible ici :

<http://www.ina.fr/video/VDD09005631>

- Technique :

Je travaille directement sur l'ordinateur, en numérique, sur un outil qui s'appelle une Cintiq. C'est un écran tactile pour dessinateurs. On y dessine avec un stylet ultra sensible, capable de gérer le moindre mouvement de la main et la pression de l'outil sur la surface vitrée. J'utilise les logiciels Manga Studio et Photoshop.



En pleine action, sur la tablette Cintiq. ☺

- Dessin :

En pièce jointe, je vous envoie la page 1 en cours d'élaboration.

On y voit encore les traits de construction de la perspective. (« La perspective est la technique de représentation de l' espace. C' est de la « géométrie appliquée » »)

Faute de mieux, je reste parfois très près de l'image documentaire que j'ai trouvée - par exemple une vieille carte postale de 1900. J'en décalque certains éléments et en ajoute d'autres pour coller à ma mise en scène et me réapproprier un peu cette documentation. C'est le cas de la case 2, qui présente le château de Cibeins.

La case 1 (incomplète en l' état) est entièrement composée/dessinée par mes soins. J'ai juste cherché la forme du clocher de Misérieux, pour coller à la réalité. Et j'essaie de coller grosso modo à la géographie du village.

Après le travail au trait noir, je réaliserai des ombres avec des valeurs de gris pour apporter la lumière et définir les volumes, les ambiances de chaque case. Les arrière-plans les plus lointains seront réalisés directement au gris – sans traits de contour - pour simuler ce qu' on appelle la perspective atmosphérique (C'est-à-dire l' effet d' éloignement.)

Une case devrait finalement ressembler à ça (c'est un essai que j' avais réalisé au préalable sous Photoshop avec une brosse numérique qui imite un peu la texture de la peinture.) :



*À gauche : encrage au noir. À droite : mise en valeur avec des niveaux de gris
(NB : Cette case n' est pas définitive : Herriot y apparaît trop vieux et pas encore assez ressemblant.)*